

APPENDICE No 5

New-York et Londres. En ces endroits nous faisons de l'argent pour la simple raison que vous êtes toujours capable de remplir vos voitures.

Sir HENRY DRAYTON: Et que dites-vous de Montréal?

Sir HENRY THORNTON: Nous y faisons peut-être de l'argent.

Sir HENRY DRAYTON: Et Toronto?

Sir HENRY THORNTON: Oui, mais nous ne faisons rien en comparaison avec ce qui se fait à New-York ou Londres.

Sir HENRY DRAYTON: Je vous demande cela parce que dans la cause des Taux pour abonnés qui est venu devant la Commission, l'attitude des compagnies de chemins de fer a été un peu différente: on nous a dit qu'elles perdaient de l'argent.

Le PRÉSIDENT: Nous pouvons mettre cela de côté, et je vous dirai que le trafic suburbain à Montréal et Toronto ne doit pas être négligé et je crois que le jour viendra où ce trafic sera profitable dans la mesure que ces cités se développeront rapidement.

Sir HENRY DRAYTON: Vous avez des chiffres fournissant des renseignements relativement au coût-voyageur-convoy-mille, au coût-voiture, et coût proportionnel d'exploitation.

Sir HENRY THORNTON: Est-ce que vous désirez que nous vous obtenions ces détails?

Sir HENRY DRAYTON: M. Henry peut les obtenir facilement. Je dois dire que dans les bureaux de l'Intercolonial, lorsque M. Gutelius était là, nous avions de bonnes feuilles pour indiquer le coût relativement à tous ces détails. Je ne saurais dire si elles étaient réellement exactes mais elles donnaient une bonne idée des conditions et faisaient comprendre parfaitement quelle était la situation relativement au trafic des voyageurs.

Sir HENRY THORNTON: C'est une chose extraordinaire de voir combien vous pouvez transporter vos voyageurs à bon marché et faire de l'argent en plus si vous aviez la certitude de remplir les voitures de vos convois. Le chemin de fer *Great Eastern Railway*, en Angleterre, qui peut-être est celui qui fait le plus gros trafic suburbain de tous les chemins de fer du monde, a fait de l'argent avec son trafic suburbain à des taux voyageur-mille très bas parce que ces trains étaient non seulement remplis mais bondés jusqu'au faite.

Sir HENRY DRAYTON: J'ai voyagé dans un de ces convois. Vous avez le minimum de confort et la compagnie a le maximum de profit.

Le PRÉSIDENT: Etes-vous prêt à continuer avec les prévisions budgétaires?

Sir HENRY THORNTON: M. Harris a voulu se renseigner au sujet de la question de compensation. Est-ce que je puis simplement déposer cet état?

Sir HENRY DRAYTON: Oui, il peut être déposé au procès-verbal.

Le PRÉSIDENT: Oui, déposez-le.

Sur quoi ledit état a été soumis et accepté et ordre a été donné de le verser au procès-verbal selon les termes et chiffres suivants:

COMPARAISON DES ÉCHELLES DE COMPENSATION SOUS L'EMPIRE DES LOIS DES ACCIDENTS DU TRAVAIL DANS LES DIFFÉRENTES PROVINCES DU CANADA

EN CAS D'INCAPACITÉ—COMPENSATIONS ACCORDÉES (PLUS LE COÛT DES SOINS MÉDICAUX)

Moyenne du pourcentage de capacité ouvrière servant de base à la compensation

Colombie-Britannique, 62½ p. 100, soins médicaux.

Alberta (Caisse-accidents), 55 p. 100, soins médicaux.